

# QUELQUES ASPECTS DE LA CIRCULATION MONÉTAIRE DANS LA ZONE DE L'EMBOUCHURE DU DANUBE AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE\*

ERNEST OBERLÄNDER-TÂRNOVEANU

La publication plus soutenue, au cours de ces dernières années, des découvertes monétaires du XI<sup>e</sup> siècle a permis d'avoir un meilleur aperçu de la circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du Danube, aux X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>. La période suivante n'a pas bénéficié de la part des chercheurs de la même attention. En dépit de leur grand nombre, les découvertes monétaires des XII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles apparaissent plus rarement dans les pages de nos publications, ce qui ne peut que limiter nos connaissances sur la circulation monétaire et sur cette époque historique en général<sup>2</sup>.

L'étude présente, comme celles que nous avons préparées sur les découvertes de monnaies byzantines des XIII<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècles<sup>3</sup>, essaie d'apporter une contribution, si réduite soit-elle, à l'enrichissement des données concernant ce phénomène intéressant. Par ailleurs, elle se propose de mettre à profit les résultats d'à peu près deux années de recherche sur d'importants lots de monnaies des XII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles, dont la publication complète prendra encore beaucoup de temps. L'étude que nous présentons ici a porté sur 208 monnaies byzantines, émises entre les années 1092/93 et 1204<sup>4</sup>, la plupart inédites.

\* Cette étude a été présentée partiellement dans le cadre de la Session scientifique d'octobre 1978 du Musée d'Histoire nationale et d'Archéologie de Constanța.

<sup>1</sup> En ce sens, nous pouvons citer, entre autres, les ouvrages d'Al. Popcea, Peuce, 4, 1973, p. 175–197, n<sup>os</sup> 32–149; aussi Al. Popcea, et V. H. Baumann, Peuce, 6, 1977, p. 207–226. Les auteurs publient également une série de monnaies des XII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> siècles; malheureusement toutefois, certaines des identifications et attributions sont erronées. Ainsi, la monnaie n<sup>o</sup> 142, attribuée à Manuel I<sup>er</sup>, est une imitation « latine » de Constantinople (Hendy, type D). Les n<sup>os</sup> 143–145, de même que les n<sup>os</sup> 150–154, attribués à Manuel I<sup>er</sup>, ou non précisés, sont des imitations « latines », au module petit (Hendy, type A); le n<sup>o</sup> 147 (pl. 1/147), considéré comme une monnaie de Demetrius Comnen Lucas, est une imitation latine de Constantinople (Hendy, type P). La monnaie n<sup>o</sup> 147 est une émission de Michel VIII. Il en est de même pour le n<sup>o</sup> 148, tandis que le n<sup>o</sup> 149 est une monnaie émise par Andronique II. Pour ces trois dernières monnaies, cf. E. Oberländer-Târnoveanu, *Monede bizantine din secolele XIII–XIV descoperite in nordul Dobrogei*, SCIVA, 31, 1980 (sous presse).

Pour une image d'ensemble des découvertes monétaires de la Dobroudja, mais avec des réserves sur certaines des conclusions formulées sur la circulation monétaire, voir I. Barnea et Șt. Ștefănescu, *Din istoria Dobrogei*, III (Bizantins, Roumains et Bulgares au Bas-Danube), București, 1971, p. 325–333.

<sup>2</sup> Parmi les ouvrages portant sur les découvertes monétaires du XII<sup>e</sup> siècle en Dobrogea, nous mentionnons tout spécialement: H. Băcilă, SCN, 1, 1957, p. 425–438; idem, SCN, 2, 1958, p. 417–418. Bien qu'il ait échappé à l'attention de ceux qui s'occupent des monnaies byzantines du XII<sup>e</sup> siècle, le premier article cité a le mérite d'avoir établi, avant A. Bellinger, D. M. Metcalf et M. F. Hendy, l'existence de marques d'émission à cette époque.

A la lumière de l'ouvrage de M. F. Hendy, *Coinage and Money in Byzantine Empire – 1081–1261*, Dumbarton

Oaks Studies, 12, 1969, il convient de faire une précision sur la composition du trésor de Tuzla. Il ne contient pas seulement des monnaies byzantines d'Alexis I<sup>er</sup> jusqu'à Alexis III, mais aussi ce que l'on appelle les imitations « bulgares » de type A–C, et des imitations « latines » à petit module de type A. Cette précision apporte une modification à la date à laquelle a été enterré le trésor: elle est à situer au plus tôt après 1208–1210.

Voir également Oct. Iliescu, *Monede medievale și moderne descoperite la Păcuil lui Soare între anii 1956–1974*, dans P. Diaconu et S. Baraschi, *Păcuil lui Soare*, II, (*Așezarea medievală*), București, 1977, p. 148–163; cf. aussi E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaur de monede bizantine din secolul al XII-lea descoperite in nordul Dobrogei*, BSNR, 1975–1978 (en cours d'apparition).

Pour une image d'ensemble sur les découvertes monétaires des XII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècles en Dobrogea avec les mêmes réserves que celles que nous avons faites à la note 1: voir I. Barnea, DID, III, p. 333–335.

Nous trouvons une liste très utile et une discussion sur les découvertes de Valachie, Moldavie, Transylvanie et Dobroudja chez Oct. Iliescu, *Monede bizantine din secolele XII–XIII găsite la Dunărea de Jos*, *Ilfov* – *File de istorie*, 1978, p. 143–145, ouvrage d'ailleurs utilisé aussi par P. Diaconu, *Les Coumans au Bas-Danube aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, București, 1978, p. 134–138.

<sup>3</sup> E. Oberländer-Târnoveanu, *Monede bizantine din secolele XIII–XIV descoperite in nordul Dobrogei*, SCIVA, 31, 1980, et *Unele aspecte ale circulației monetare din prima jumătate secolului al XIII-lea in zona gurilor Dunării și problema atribuirii unor emisiuni monetare din această perioadă*, Pontica, 12, 1980.

<sup>4</sup> Voir les annexes à la fin de l'étude. Nous avons eu à notre disposition plus de 2 000 monnaies émises au cours des XII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècles, aussi bien au nord qu'au sud de la Dobroudja, mais elles ne sont pas encore toutes nettoyées, 1000 de ces pièces ont constitué la base de cette étude, et également des deux autres citées plus haut.

Les monnaies sont conservées dans les collections numismatiques du Musée du Delta du Danube, de Tulcea, de l'Institut d'Archéologie de Bucarest, du Musée d'Histoire de Galați, dans la collection du Monastère Cocoș (commune de Niculițel, dép. de Tulcea), de même que dans un certain nombre de collections d'écoles et de particuliers, dans le département de Tulcea, parmi lesquelles nous mentionnerons celle du Lycée d'Isaccea, et celles du dr Dorin Nicolae et de l'ingénieur Eugen Pestrițu<sup>5</sup>.

Les attributions et la classification du matériel ont été faites d'après le catalogue de M. F. Hendy, *Coinage and Money in Byzantine Empire — 1081—1261*, ouvrage de référence sur les émissions monétaires byzantines des XII<sup>e</sup> — XIII<sup>e</sup> siècles.

En même temps, nous avons tenu compte également de quelques critiques et compléments apportés à cet ouvrage, de même que de certaines observations que nous avons faites à la suite de l'étude du matériel numismatique<sup>6</sup>.

Le lot étudié est composé comme suit :

A) Alexis I<sup>er</sup> (1081—1118) — 67 exemplaires (61 aspres trachea de billon et 6 tétartera)

I. *Aspres trachea de billon* :

1. Const., 1<sup>ère</sup> ém. — 1 ex.
2. Const., 3<sup>e</sup> ém. — 22 ex.
3. Const., 4<sup>e</sup> ém. — 25 ex.
4. Thess., inédite — 4 ex.
5. Philippopolis ? — 6 ex.
6. Philippolis? Hendy var., — 2 ex

II. *Tétarteron* :

6. Const., type B — 1 ex.
7. Thess., 1<sup>ère</sup> ém. — 4 ex.
8. Thess., 3<sup>e</sup> ém. — 3 ex.

B) Jean II (1118—1143) — 73 exemplaires (71 aspres trachea de billon et 1 tétarteron)

I. *Aspres trachea de billon* :

1. Const., 2<sup>e</sup> ém., var. A — 17 ex.
2. Const., 2<sup>e</sup> ém., var. B — 52 ex.
3. Const., 2<sup>e</sup> ém., var. ? — 1 ex.
4. Thess. — 2 ex.

II. *Tétartera* :

5. Const., 1<sup>ère</sup> ém — 1 ex.

C) Manuel I<sup>er</sup> (1143—1180) — 76 exemplaires (71 aspres trachea de billon et 5 tétartera).

I. *Aspres trachea de billon* :

1. Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. A — 42 ex.
2. Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 16 ex.
3. Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. ? — 1 ex. (\* clipped \*)
4. Const., 2<sup>e</sup> ém., var. A — 1 ex.
5. Const., 2<sup>e</sup> ém., var. B — 1 ex.

6. Const., 3<sup>e</sup> ém., faza 1, var. B — 3 ex.

7. Const., 4<sup>e</sup> ém., var. A — 3 ex.

8. Const., 4<sup>e</sup> ém., var. C — 1 ex.

9. Const., 4<sup>e</sup> ém., var. D — 1 ex.

10. Const., 4<sup>e</sup> ém., var. ? — 1 ex. (\* clipped \*)

II. *Tétartera* :

11. Const., 1<sup>ère</sup> ém., type A — 1 ex.

12. Const., 1<sup>ère</sup> ém., type C — 1 ex.

13. Thess., syst. Lourd, type A — 2 ex. (dont un surfrappé sur Alexis I<sup>er</sup>)

14. Uncert Greek Mint, 1/2 tétarteron — 1 ex.

D) Andronie I<sup>er</sup> (1180—1185) — 2 exemplaires (aspron trachy de billon et 1 tétarteron)

1. Const., var. A — 1 ex.

2. Tétarteron, Thess., type B, 1 ex.

E) Isaie II (1185—1195) — 3 exemplaires (aspres trachea de billon)

1. Const., type B — 1 ex.

2. Const., type C — 1 ex.

3. Const., type ? — 1 ex. (\* clipped \*)

F) Alexis III (1195—1203) — 5 exemplaires (3 aspres trachea de billon et 2 tétartera)

I. *Aspres trachea de billon* :

1. Const., var. I — 1 ex. (\* clipped \*)

2. Const., var. II — 1 ex. (\* clipped \*)

3. Const., var. ? — 1 ex. (\* clipped \*)

II. *Tétartera*

4. Const., 1 tétarteron — Hendy —, 1 ex.

5. Thess., — 1 ex.

Comme on le constate de la liste présentée ci-dessus, notre choix a porté sur les monnaies de billon et de bronze, laissant de côté celles d'or et d'électron<sup>7</sup>.

<sup>5</sup> Nous apportons nos plus vifs remerciements aux chercheurs Bucur Mitrea, C. Preda et Gh. Poenaru Bordea, du Cabinet de Numismatique de l'Institut d'Archéologie de Bucarest, à Aneta Anghel, conservateur du Musée Départemental de Galați, au Révérend Père Gherasim Stăvărache du Monastère Cocoș, au Dr Dorin Nicolae, à l'ingénieur Eugen Pestrițu, et au prof. Ion Rădulescu, proviseur du Lycée d'Isaccea, et à Val. Bădicu, pour leur amabilité et le soutien qu'ils ont bien voulu nous accorder.

Nous tenons à remercier également Oct. Iliescu, chef du Cabinet de Numismatique de la Bibliothèque de l'Académie de la R. S. de Roumanie, pour nous avoir conseillé et toujours encouragé, tout comme pour les observations qu'il a bien voulu faire à l'étude, alors en cours de réalisation, observations

dont nous avons tenu compte dans la forme définitive de l'article.

Nos remerciements vont également à P. Diaconu, de l'Institut d'Archéologie de Bucarest, pour ses observations et ses suggestions, lors de la lecture du manuscrit.

<sup>6</sup> C. Morrisson, CBNP, II, p. 671—673. Voir aussi E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaure...*

<sup>7</sup> A l'heure actuelle, nous ne connaissons aucune pièce d'électron du XII<sup>e</sup> siècle, qui ait été découverte dans le nord de la Dobroudja.

En ce qui concerne les découvertes de monnaies d'or de cette époque, aucune donnée nouvelle n'est apparue depuis la publication de l'ouvrage d'Oct. Iliescu, *L'hyperpère byzantine au Bas-Danube du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècles*, RESEE: 1969, 1, pp. 109—121.

Les monnaies que nous avons étudiées proviennent des découvertes faites à Isaceea, Niculițel, Rachelu, au Monastère Cocos, à Troesmis-Cetatea de Vest (com. de Turcoaia), Valea Teilor, Tulcea, Nufărul, Ostrov (dép. de Tulcea), Chilia, et dans une série d'autres localités, non précises, du département de Tulcea<sup>8</sup>. Les localités de la zone limitrophe du Danube sont très bien représentées, bien que ne manquent pas non plus les découvertes de l'intérieur. La répartition des découvertes monétaires reflète encore une fois le rôle important qu'a joué le fleuve dans la vie

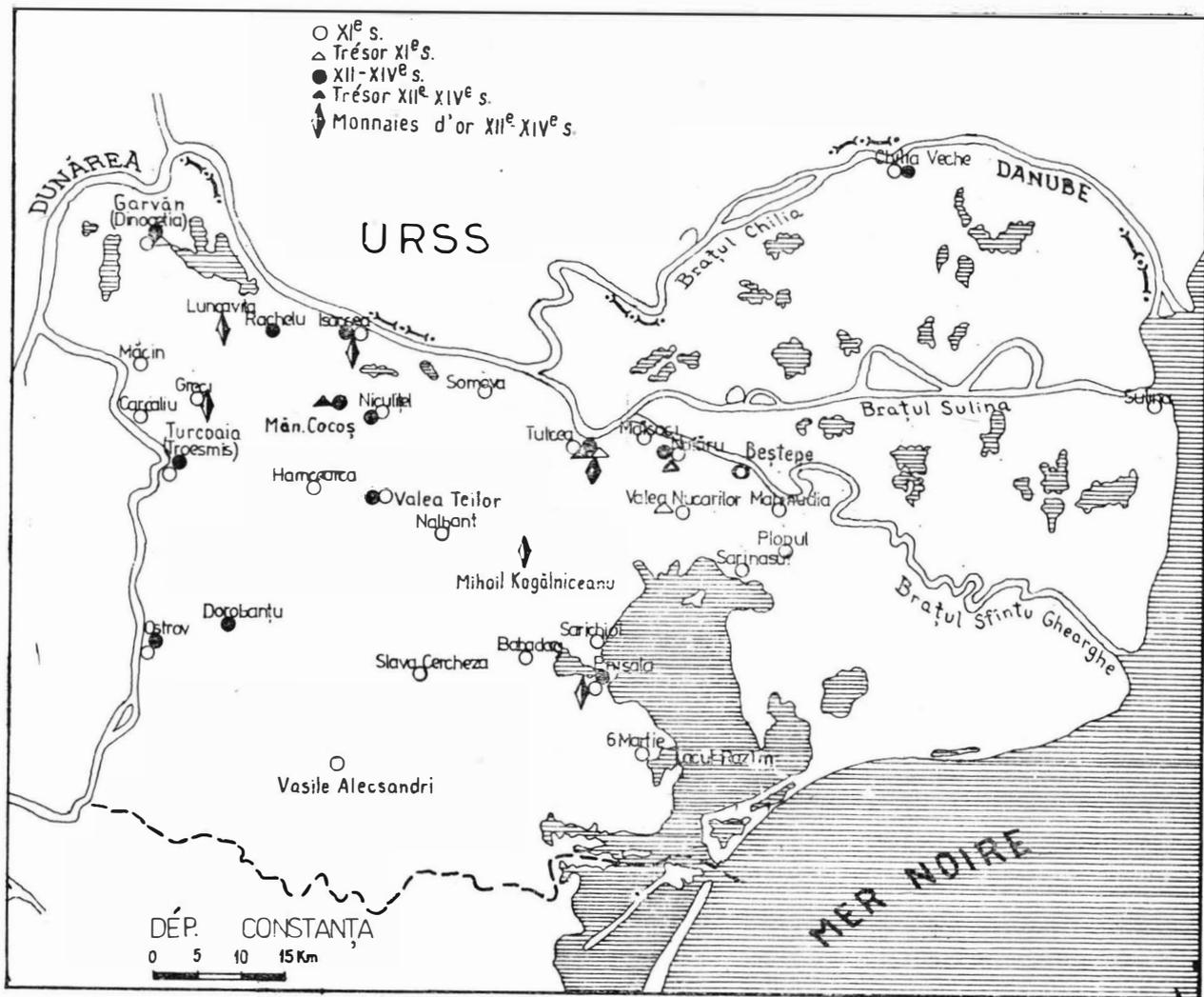


Fig. 1 La carte des découvertes monétaires en Dobroudja (XI<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècles).

économique et politique de l'époque. Les monnaies découvertes à Chilia sont d'une importance documentaire extrême : elles témoignent de l'existence d'un établissement des XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles dans cette partie du Delta<sup>9</sup>.

Avant d'aborder les problèmes en liaison avec la circulation monétaire au XII<sup>e</sup> siècle, il est nécessaire, pour mieux les comprendre, d'exposer brièvement les principales tendances qui se manifestent au cours du XI<sup>e</sup> siècle. La circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du

<sup>8</sup> Pour la répartition des découvertes par localités, voir les annexes. Des monnaies byzantines du XII<sup>e</sup> siècle sont encore connus à Dorobanțu : cf. P. Diaconu, *Les Coumans* ..., p. 135, n<sup>o</sup>. 14, et à Dinogetia : Gh. Ștefan et collab.,

*Dinogetia, I, (Așezarea feudală timpurie de la Biserica-Garvăn)*, București, 1967, p. 379.

<sup>9</sup> Ocl. Ilescu, SCIV, 29, 1978, 1, p. 203–213, et idem, RESEE, 16, 1978, 2, p. 229–238.

Danube semble refléter, assez fidèlement, tant la situation politico-militaire de cette région que l'évolution de la situation générale de l'économie de Byzance au XI<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. L'extension de l'Empire byzantin jusqu'au Danube, de même que la vaste action d'organisation politique, administrative et militaire qui a suivi, le développement économique et la réapparition de la vie urbaine, le rétablissement des relations avec les autres provinces byzantines, tous ces facteurs ont contribué à la reprise accélérée, et sur une grande échelle, de la circulation monétaire à l'époque de Jean Tzimiskès et Basile II.

Les résultats de la politique militaire et économique de Basile II n'ont pas tardé à se repercuter également dans la région de l'embouchure du Danube. Fait qui illustre bien l'ampleur de la reprise de la circulation monétaire dans cette région, l'époque de Romain III correspond au plus grand essor qu'ait connu tout le XI<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. A partir de Michel IV, et jusqu'à Constantin X, avec de faibles oscillations d'un règne à l'autre, la crise économique et monétaire que traverse l'Empire byzantin se fait ressentir de plus en plus puissamment. Elle se manifeste tant par la réduction constante de la quantité de monnaie en circulation, dans la zone de l'embouchure du Danube, que par la baisse de sa valeur intrinsèque, comme en témoigne le continuel allègement du poids.

Dans la seconde partie du XI<sup>e</sup> siècle, au nord de la Dobroudja, la circulation monétaire revêt un aspect particulier. La quantité de monnaie en circulation présente, d'un règne à l'autre, une puissante fluctuation. Ces oscillations sont trop amples pour qu'on puisse en trouver l'explication dans la seule situation politique régnant dans la zone du Danube inférieur, à l'époque de l'un ou l'autre des empereurs. La plupart des règnes de la période 1067–1081 ont été de trop courte durée pour permettre que soient prises les mesures nécessaires au redressement de la situation politico-économique, avant que l'empereur respectif soit détrôné. De même, les attaques des Pétchégnègues et les soulèvements de la population de l'embouchure du Danube se sont succédé à de si brefs intervalles, que l'on pourrait difficilement nier que leurs effets négatifs ne se soient pas fait longtemps ressentir de façon objective. Il est certain que les événements politico-militaires ont eu une large influence sur la circulation monétaire au cours de cette période, et expliquent en partie ces oscillations. Ce fait est clairement illustré par la baisse du numéraire en circulation à l'époque de Michel VII et d'Alexis I<sup>er</sup>. Toutefois, la principale cause des grandes fluctuations que subit la circulation monétaire dans les années 1067–1092 a son origine encore dans la crise économique de l'Etat byzantin. Essayant d'apporter une solution aux difficultés financières que traverse l'Etat, les empereurs Romain IV et Nicéphore II ont recouru, entre autres, à l'émission d'une grande quantité de monnaies de bronze, au poids très réduit par rapport à celui des monnaies précédemment en cours. A la faveur d'une amélioration provisoire de la situa-

<sup>10</sup> Pour une information rapide sur l'histoire de la Dobrogea au XI<sup>e</sup> siècle, cf. I. Barnea, *DIĐ*, III, p. 131–152.

Pour Byzance, voir G. Ostrogorsky, *Histoire de l'Etat byzantin*, Paris, 1969, p. 309–377, et M. F. Hendy, *Coinage ...*, p. 3–9. Bien qu'entre les VII<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> siècles les monnaies soient rares, leur circulation dans cet intervalle ne cesse pratiquement pas.

A partir de la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, nous assistons à une poussée de la pénétration de la monnaie byzantine en Dobrogea : cf. I. Barnea, *Peuce*, 2, 1971, p. 205–219 ; R. Florescu și R. Ciobanu, *Pontica*, 5, 1971, p. 364–365, note 19. Pour quelques découvertes monétaires de cette époque dans le nord de la Dobroudja : E. Oreländer-Târnoveanu, *Monede bizantine din secolele VII–X descoperite in nordul Dobrogei*, SCN, 7, 1980 (sous presse).

<sup>11</sup> Pour le XI<sup>e</sup> siècle, les découvertes monétaires du nord de la Dobroudja offrent les coefficients monétaires, monnaie/an, suivants :

1.  $969 - 1028 = \frac{59}{56} = 1,05$  monnaies/an
2.  $1028 - 1034 = \frac{34}{6} = 5,66$  monnaies/an
3.  $1034 - 1041 = \frac{29}{7} = 4,14$  monnaies/an
4.  $1041 - 1057 = \frac{48}{16} = 3,00$  monnaies/an

5.  $1057 - 1059 = \frac{3}{2} = 1,50$  monnaie/an
6.  $1059 - 1067 = \frac{19}{8} = 2,12$  monnaies/an
7.  $1067 - 1071 = \frac{19}{3} = 6,33$  monnaies/an
8.  $1071 - 1078 = \frac{7}{7} = 1,00$  monnaie/an
9.  $1078 - 1081 = \frac{15}{3} = 5,00$  monnaies/an
10.  $1081 - 1092 = \frac{19}{11} = 1,73$  monnaies/an

Pour effectuer ces calculs, nous avons fait appel aux lots publiés par Al. Popcea, *Peuce*, 4, 1973, p. 175–196, et Al. Popcea și V. H. Baumann, *Peuce*, 6, 1977, p. 207–227. Selon nous, toutefois, ces chiffres, même s'ils reflètent une réalité de la circulation monétaire pour une époque donnée, ne sont pas suffisamment significatifs, si l'on ne tient pas compte aussi, dans la même mesure, du poids moyen de la monnaie de bronze, du titre et du poids moyen des pièces d'or émises au cours du règne de chacun des empereurs. Ces éléments seront traités plus largement dans une étude en cours de préparation, au titre provisoire : *Aur și bronz în criza monetară din Bizanț în secolul al XI-lea*.

tion politique dans l'embouchure du Danube, ces monnaies ont littéralement envahi le marché monétaire de cette zone. Leur pénétration est due non pas au renouveau économique mais surtout aux paiements effectués par les empereurs de Constantinople aux villes du Paristrion. En dépit de la situation très confuse dans laquelle se trouvait la zone de l'embouchure du Danube dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, la monnaie a continué à circuler sans interruption, ce qui prouve la continuité des relations avec l'Empire byzantin. En ce sens, la circulation monétaire nous permet de tirer quelques conclusions sur la domination byzantine dans cette région. La pénétration des monnaies émises par Alexis I<sup>er</sup> dans les années 1081–1092, qui représentent assurément la plus difficile étape de la domination byzantine dans les Balkans, prouve qu'une partie au moins de la Dobroudja est restée sous le contrôle de l'Empire, même dans ces conditions<sup>12</sup>. En fait, à partir du règne d'Alexis, nous entrons dans une nouvelle étape, du point de vue aussi bien de l'histoire de Byzance que de la circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du Danube.

Alexis I<sup>er</sup> a entrepris une série de mesures administratives, militaires et politiques, qui ont permis de sauver l'Empire byzantin et de lui prolonger son existence. Mentionnons, entre autres, la victoire remportée sur le plus dangeux des ennemis des Balkans, les Pétchénegues, et qui devait être décisive pour le sort de Byzance. En 1091, après avoir, durant dix ans, mis en discussion la souveraineté de Byzance dans les Balkans, les tribus pétchénegues furent définitivement défaites à Lebounion<sup>13</sup>.

Cet événement a permis à Byzance, ensuite, de concentrer ses efforts sur les autres ennemis et de les vaincre chacun à son tour.

Peu de temps après cela, en 1092/93, Alexis I<sup>er</sup> lança une vaste réforme monétaire, qui consistait à réorganiser et assainir le système monétaire-financier byzantin, mettant ainsi un terme au chaos qui avait entraîné l'effondrement de la monnaie impériale dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>.

Après cette esquisse des principales tendances que reflète la circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du Danube, nous pouvons aborder les problèmes du XII<sup>e</sup> siècle. Le premier qui s'impose à notre recherche, est celui du moment à partir duquel commencent à circuler dans cette zone les monnaies émises après la réforme. Les découvertes de Păcuil lui Soare<sup>15</sup>, de même que le trésor de Silistra<sup>16</sup> indiquent une pénétration rapide des nouvelles monnaies en Dobroudja. Il existe également dans notre lot un certain nombre de monnaies qui datent des premières émissions d'après la réforme : l'une date même de la première émission de l'atelier de Constantinople<sup>17</sup>. Toutefois, les monnaies des premières émissions qui suivent la réforme sont très rares. Ce n'est qu'avec la troisième émission de l'atelier de Constantinople qu'elles apparaissent en grand nombre. Cela nous permet de tirer un certain nombre de conclusions concernant aussi bien la circulation monétaire dans la dernière décennie du XI<sup>e</sup> siècle, que la situation politique de la Dobroudja dans cette même période. La défaite des Pétchénegues à Lebounion et la réforme monétaire n'ont pas entraîné automatiquement un changement de situation dans la zone de l'embouchure du Danube. La normalisation de la vie économique et sociale, après des années de luttes continuelles avec les féodaux locaux et avec les Pétchénegues, ne pouvait pas se faire d'un jour à l'autre, d'autant plus que tout l'Empire byzantin était épuisé par l'effort dépensé pour chasser les envahisseurs, et la plupart des régions avaient été dévastées. La reconstruction, qui a timidement commencé après l'an 1091, a été interrompue peu de temps après par l'apparition au Bas-Danube des Coumans, les nouveaux ennemis à redouter de Byzance.

En 1094, ces derniers ont traversé le fleuve, envahi et occupé le Paristrion, arrivant avec leur pillage jusqu'à Adrianopolis<sup>18</sup>. L'attaque de l'an 1094 représente le dernier événement grave

<sup>12</sup> Sur la situation générale dans la zone de l'embouchure du Danube au cours des dernières décennies du XI<sup>e</sup> siècle, cf. I. Barnea, DID, III, p. 131–152.

<sup>13</sup> Cf. G. Ostrogorsky, *op. cit.*, p. 377–388 et P. Diaconu, *Les Pétchénegues au Bas-Danube*, București, Ed. Academiei, 1967, p. 130–134.

<sup>14</sup> Pour la réforme monétaire d'Alexis I<sup>er</sup> : M. F. Hendy, *Coinage...* p. 14–50.

<sup>15</sup> On a découvert à Păcuil lui Soare une monnaie émise à Thessalonique après la réforme, qui a permis d'établir que la cité a été détruite en 1094. Cf. Oct. Iliescu, in *Păcuil lui Soare*, p. 161, n<sup>o</sup> 1 et P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 53.

<sup>16</sup> G. Severeanu, *Tezaurul de la Kalipetrovo (Silistra)*, in *Închinare lui N. Iorga cu prilejul împlinirii virstei de 60 de ani*, Cluj, 1931, p. 388–395 et Oct. Iliescu, RESEE, 7, 1969, 4, p. 110–111. L'enfouissement de ce trésor est aussi

à mettre en liaison, probablement, avec l'attaque coumane de 1094.

<sup>17</sup> Parmi les monnaies frappées immédiatement après la réforme, nous comprenons également les émissions de l'atelier provincial de Thrace, que M. F. Hendy localise hypothétiquement à Philippopolis (M. F. Hendy, *Coinage...* p. 87 et 98), et C. Morrisson (CBNP, II, p. 671–673) à Andriano-ple. Nous nous rallions à la position des chercheurs français et considérons que les monnaies ont été émises dans les années 1094–1095. Cf. E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaure...*

<sup>18</sup> Il semble que l'attaque ait visé en premier lieu le Sud de la Dobroudja, mais de toute évidence, elle n'a pu qu'aggraver encore la situation du Nord de la province. Sur les événements de 1094, voir P. Diaconu, *Les Coumans...* p. 41–58.

qu'ait connu la Dobroudja du temps d'Alexis I<sup>er</sup> 19. Ce n'est qu'une fois les envahisseurs soumis et refoulés, et la paix rétablie à la frontière, que vont apparaître les prémices de la reprise de la vie économique et sociale dans la zone de l'embouchure du Danube. Le début de cette étape se situe dans les années de transition du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle. C'est aussi à cette époque qu'ont dû commencer à pénétrer et à circuler, sur une large échelle, des monnaies de la réforme émises par Alexis I<sup>er</sup> 20. Le grand nombre de monnaies des émissions 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de Constantinople prouve qu'il a été question d'un phénomène rapide, qui s'est étendu sur les deux premières décades du XII<sup>e</sup> siècle.

A l'exception de l'attaque coumane de 1122, repoussée avec succès par les armées byzantines, la Dobroudja a connu une période de calme et de stabilité également au cours du règne de Jean II Comnène 21. Cette situation, tout comme le développement qu'a connu l'économie de l'Empire byzantin durant le règne de cet empereur se reflètent aussi sur le plan de la circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du Danube, qui connaît alors le maximum d'intensité, pour tout le XII<sup>e</sup> siècle 22.

La circulation monétaire était encore très intense dans les premières années du règne de Manuel I<sup>er</sup>. Les monnaies de la première émission de Constantinople de cet empereur sont les dernières monnaies byzantines du XII<sup>e</sup> siècle qui apparaissent encore en grand nombre dans la zone de l'embouchure du Danube. Si la chronologie que nous avons établis pour la première et la seconde émission métropolitaines se voit confirmée dans le futur, alors nous pourrions fixer le début de régression de la circulation monétaire et de la vie économique dans cette région au milieu du XII<sup>e</sup> siècle 23. Ce fait coïncide également (tout en y étant lié) avec la recrudescence des attaques coumanes et la détérioration de la situation politico-militaire, aussi bien à la frontière danubienne que sur d'autres fronts.

Les conséquences de l'attaque de 1148 semblent avoir été d'une gravité extrême. L'analyse des découvertes monétaires nous laissent croire que la Dobroudja seule a été la cible des envahisseurs. C'est au cours de ces événements qu'a été détruit l'établissement d'Isaccea, et qu'une série de trésors monétaires ont été mis à l'abri 24. Cette attaque sera suivie, à de courts intervalles — 1145 et 1159 — de deux autres invasions coumanes 25.

Bien que l'Empire byzantin puisse faire preuve encore d'énergie et continue à agir comme une grande puissance au Bas-Danube, même après 1148, sa position dans cette région va se détériorer de façon constante jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle 26. Cela se reflète aussi sur le plan de la circulation monétaire. La monnaie byzantine pénètre de façon non interrompue dans toute la période, mais la quantité est beaucoup plus réduite, en comparaison avec la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Cette observation est valable non pas seulement pour les découvertes isolées, mais aussi

19 L'incursion coumane de 1114 a porté sur la zone occidentale de la Bulgarie : P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 59–61.

20 Au cours de la dernière décade du XI<sup>e</sup> siècle, on remarque une nette diminution de la quantité de monnaie en circulation, dans la zone de l'embouchure du Danube ; elle est plus marquée que celle des années 1081–1091. Malgré cela, rien ne nous autorise à croire qu'elle a cessé à cette époque. Mais elle s'est limitée essentiellement aux vieilles monnaies émises par les prédécesseurs d'Alexis et à celles émises par cet empereur avant la réforme.

La preuve que les monnaies émises dans la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle circulaient encore à la fin de ce siècle, est fournie par les trésors découverts dans cette région, et parmi lesquels nous ne mentionnons que ceux de Nufăru (dép. de Tulcea) cf. Al. Popeea și V. H. Baumann, *Peuce*, 6, 1977, p. 209, n<sup>o</sup> 30, p. 214, n<sup>os</sup> 90 et 92, p. 216, n<sup>o</sup> 128 et p. 217, n<sup>o</sup> 129. Pour le sud de la Dobroudja, nous avons, avec une datation semblable, le trésor de Plopeni (dép. de Constanța), cf. I. Dimian, *SCN*, 1, 1957, p. 200–201.

21 Pour l'attaque de 1122, cf. P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 62–71. L'auteur considère que cet événement a affecté surtout le Nord de la Dobrogea, et a provoqué un abandon temporaire de l'établissement de Dinogetia-Garvăn. Pour une datation plus tardive de la destruction de Dinogetia, cf. I. Barnea, *RESEE*, 9, 1971, 3, p. 356.

22 Pour la période 1092–1203, nous avons les coefficients monnaie/année suivants :

1. 1092–1118 =	$\frac{67}{26}$	= 2,57 monnaies/an
2. 1118–1143 =	$\frac{73}{25}$	= 2,92 monnaies/an
3. 1143–1180 =	$\frac{76}{37}$	= 2,05 monnaies/an
4. 1183–1185 =	$\frac{2}{2}$	= 1,00 monnaie/an
5. 1185–1195 =	$\frac{3}{10}$	= 0,30 monnaie/an
6. 1195–1203 =	$\frac{5}{8}$	= 0,62 monnaie/an

23 Sur la base du trésor IV d'Isaccea, dont nous avons lié l'enfouissement à la puissante attaque coumane de 1148, nous avons établi comme date finale de l'émission I de Constantinople les années 1147–1148. Cf. E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaure...*

24 Pour l'attaque de 1148 voir P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 78–90. Sur la limitation de cette incursion seulement à la Dobroudja et à la Valachie de sud-est, voir E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaure...*

25 Cf. P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 84–90.

26 Sur la situation générale, cf. P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 91–107.

pour les trésors, bien que, dans ce cas, le poids des monnaies d'Isaac II et d'Alexis III soit plus élevé <sup>27</sup>.

L'aggravation de la situation économique de Byzance <sup>28</sup> tout comme les difficultés politiques issues de l'insurrection conduite par Pierre et Assen <sup>29</sup> ont largement contribué à cette réduction de la circulation monétaire et à son affaiblissement dans la zone de l'embouchure du Danube, dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. La crise que subit la monnaie de billon se reflète dans les découvertes de monnaies « taillées » de Manuel I<sup>er</sup>, Isaac II et Alexis III. Ces monnaies « taillées » correspondent aux nouveaux taux d'échange des aspres, dévalorisés par rapport à l'hyperperon.

Les découvertes monétaires nous permettent d'entrevoir aussi quelques événements politiques de cette période, en ce qui concerne la situation de la Dobroudja à la suite de l'insurrection des Valaques et des Bulgares. Le matériel numismatique n'indique pas que les relations avec l'Empire byzantin auraient été interrompues à cette époque, mais l'existence de toute une série de trésors, datables entre les années 1185—1203, semblerait indiquer une atmosphère de troubles, due probablement à la menace d'incursions des insurgés ou de leurs alliés les Coumans dans la zone de l'embouchure du Danube <sup>30</sup>.

Après avoir passé en revue les principales étapes de la circulation de la monnaie byzantine au XII<sup>e</sup> siècle dans le nord de la Dobroudja, nous allons essayer, sur la base de l'analyse du matériel étudié, de saisir une série d'aspects plus généraux de ce phénomène. En ce qui concerne l'importance des différents ateliers monétaires, dans le cadre des découvertes, Constantinople vient en première place (89,38 %). Il est intéressant d'observer que dans la période romano-byzantine également, cette région faisait partie de la zone desservie par les ateliers monétaires de Constantinople <sup>31</sup>. Les autres ateliers monétaires byzantins sont beaucoup plus faiblement représentés. Thessalonique ne figure qu'avec 6,63 % des monnaies, et Adrianopolis avec 3,53 %. A Ismail, sur le bras Chilia, a été découverte une monnaie émise à Chersonèse, dans les XII<sup>e</sup> — XIII<sup>e</sup> siècles <sup>32</sup>. Parmi les monnaies existe aussi une frappée dans un atelier grec. Bien que rares, ces monnaies sont d'une haute importance documentaire, puisqu'elles prouvent l'existence des relations entre la Dobroudja et les autres régions byzantines : la Macédoine, la Thrace, la Grèce et la Crimée. Pour ce qui est du numéraire utilisé au XII<sup>e</sup> siècle, les monnaies les plus fréquentes étaient les aspres de billon. Mais on trouve également, en quantité assez surprenante, des tétartéra de bronze (16,63 %). Récemment encore, on pensait que ces pièces avaient été utilisées en Grèce surtout <sup>33</sup>. Elles sont effectivement plus fréquentes dans le sud de la Grèce, mais les découvertes ne manquent pas dans le reste des Balkans, <sup>34</sup> à l'embouchure du Danube et même au-delà du fleuve <sup>35</sup>, et leur diffusion y est relativement uniforme.

Un autre trait spécifique de la circulation monétaire dans la zone de l'embouchure du Danube, est la date beaucoup plus ancienne à laquelle commencent à apparaître la série de trésors de monnaies byzantines. Contrairement au reste de la péninsule Balkanique, où les trésors appa-

<sup>27</sup> Le trésor Isaccea II — cf. I. Barnea, DID, III, p. 333 — présente la composition suivante :

Alexis I<sup>er</sup> : 29 Bill.  
Jean II : 13 Bill.  
Manuel I<sup>er</sup> : 15 Bill.  
Isaac II : 1 Bill.

Le trésor de Tulcea, 1895 ; cf. Ileana Băncilă, SCN, 1, 1957, p. 426.

Manuel I<sup>er</sup> : 5 Bill.  
Isaac II : 6 Bill.  
Alexis III : 13 Bill.

Le trésor « dobrogean » (?) — cf. B. Mitrea, SCN, 3, 1960, p. 497—469 :

Isaac II : 3 Bill.  
Alexis III : 3 Bill.

Nous avons laissé de côté le trésor Isaccea III (1969) — cf. I. Barnea, DID, III, p. 334, car, selon nous, ce trésor pourrait être plus ancien que ne le soutiennent les auteurs. La seule monnaie d'Alexis III, dont il est fait mention, donne l'impression d'un ajout ultérieur : il s'agit probablement d'une contamination avec quelque découverte isolée faite à Isaccea.

De même le trésor de Tuzla, à la suite d'un réexamen partiel, est à considérer comme ultérieur à l'année 1204,

pulsqu'il contient aussi bien des imitations « bulgares » que des imitations « latines » à petit module : cf. note 2.

<sup>28</sup> M. F. Hendy, *Coinage...*, p. 14—25 et 180, également le tableau de la page 12.

<sup>29</sup> G. Ostrogorsky, *op. cit.*, p. 426—429 et 430—434.

<sup>30</sup> Une pareille opinion également chez P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 114—119.

<sup>31</sup> Gh. Poenaru Bordea, *Monnaies byzantines des VI<sup>e</sup> — VII<sup>e</sup> siècles en Dobrogea*, dans *Actes XIV<sup>e</sup> Congrès*, III, p. 205.

<sup>32</sup> P. O. Karyskovsky, *MASP*, 7, 1971, p. 81.

<sup>33</sup> M. F. Hendy, *Coinage...*, p. 311.

<sup>34</sup> Elles ne semblent pas être fréquentes dans le Nord de la Grèce, à en juger par la liste des trésors publiée par J. Touratsoglou, *Balkan Studies*, 14, 1973, p. 139—457. Pour le reste des Balkans, cf. M. F. Hendy, *Coinage...*, p. 324—404.

<sup>35</sup> Dans le trésor de Copuzu (départ. de Ialomița), 21,62 % des 37 monnaies sont des tétartéra. A propos de la composition du trésor, à la lumière de l'ouvrage de M. F. Hendy, cf. E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaur...* Le trésor de Copuzu présente une composition différente de celle des autres trésors de notre zone. La personne qui l'a constitué ou à laquelle il a appartenu a vécu un certain temps dans la région de Thessalonique.

raissent surtout dans la période 1185—1203, dans le sud de la Valachie, de la Moldavie et en Dobroudja, le processus de thésaurisation commence dès le milieu du siècle, du temps du règne de Manuel I<sup>er</sup>, et s'accroît sous Isaac II et Alexis III<sup>36</sup>.

Cela s'explique par la détérioration plus rapide, dans cette région, de la situation politique tout en reflétant en même temps aussi les étroites relations qui existaient entre les populations des deux rives du fleuve<sup>37</sup>. L'analyse de la composition des trésors reflète encore un trait, sur lequel nous désirons nous arrêter. Il s'agit du maintien en circulation, pendant longtemps, des monnaies. Dans de nombreux trésors enterrés entre les années 1186 et 1203, les monnaies d'Alexis I<sup>er</sup>, Jean II et Manuel I<sup>er</sup> constituent la majorité des pièces. Cette situation s'explique aussi bien par une pénétration plus restreinte de la monnaie, dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle que par la dévalorisation de l'aspre de billon, fait qui a incité au retrait de la circulation et à la thésaurisation, de préférence, des monnaies plus anciennes et de plus grande valeur.

La conquête de Constantinople par les Croisés, en 1204, va ouvrir une nouvelle étape dans l'histoire de la Dobroudja et de la circulation monétaire dans cette zone.

L'analyse des découvertes monétaires permet non seulement d'obtenir des données précieuses sur la vie économique de la Dobroudja au XII<sup>e</sup> siècle, mais encore de formuler de nouvelles interprétations sur certains événements politiques qui nous sont moins connus par d'autres sources.

## A N N E X E

Le catalogue des monnaies byzantines du XII<sup>e</sup> siècle découvertes dans le nord de la Dobroudja, utilisées pour la rédaction du présent article.

### Abréviations :

M D D T = Musée du Delta du Danube Tulcea  
I A B = Institut Archéologique de Bucarest  
M I G = Musée d'Histoire de Galatz  
Inv. = inventaire

*Chilia, com. de Chilia, dép. de Tulcea ( MDDT )*

*Jean Comnène, 2<sup>e</sup> ém. var. B — 1 ex. (Inv. 10947)*  
*Manuel Comnène, Const. 1<sup>ère</sup> ém., var. A — 1 ex. (Inv. 10948)*  
*Manuel Comnène, Const. 1<sup>ère</sup> ém. var. B — 1 ex. (Inv. 10946)*  
Bibliographie : Oct. Iliescu, RESEE, 16, 1978, p. 229—238

*Isaccea, dép. de Tulcea ( MDDT )*

*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 2 ex. (Inv. 39881 et 39882).*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém. — 1 ex. (Inv. 39889)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Thess., HENDY inédit. — 1 ex. (Inv. 10601)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Philippopolis — 1 ex. (Inv. 39884)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Tétarteron, Thess., 3<sup>e</sup> ém. — 1 ex. (Inv. 39797)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Tétarteron, Const., type B — 1 ex. (Inv. 40095)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var ? — 1 ex. (Inv. 12071)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var A — 2 ex. (Inv. 39555 et 39885)*

*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var B — 1 ex. (Inv. 39801)*  
*Manuel Comnène, Const., 4<sup>ème</sup> ém., var B — 1 ex. (Inv. 39886)*  
*Isaac II, Const., var D — 1 ex. (Inv. 39798)*  
*Alexis III, 1 Tétarteron — HENDY, inconnue, Const. — 1 ex. (Inv. 40096)*

Bibliographie : Al. Popoca et V. H. Baumann, Peuce, 6, 1977, pour inv. 12 078

et E. Oberländer - Târnoveanu, *Deux trésors* pour inv. 10601

*Isaccea (IAB)*

*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 2 ex. (Inv. 614/29 et 1378)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var A — 1 ex. (Inv. 1378)*

*Isaccea (Collection du Lycée)*

*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém — 3 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Philippopolis — 1 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var A — 3 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var B — 7 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var A — 5 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var B — 3 ex.*

*Isaccea (Collection du Monastère Cocos)*

*Jean Comnène, Tétarteron Const., 1<sup>ère</sup> ém. — 1 ex. (Inv. 474)*  
*Alexis III, Tétarteron, Thess — 1 ex. (Inv. 473)*

*Isaccea (Le Trésor IV — 1977 — Collection du dr Dorin Nicolae)*

*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 4 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém. — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Thess, HENDY inédit — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Philippopolis? — 2 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var A — 5 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var B — 13 ex.*  
*Jean Comnène, Thess — 1 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var A — 16 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 4 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var. B — 1 ex.*  
Bibliographie : E. Oberländer-Târnoveanu, *Deux Trésors*

*Isaccea (Collection du dr. Dorin Nicolae — 1<sup>er</sup> lot)*

*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 1<sup>ère</sup> ém — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const, 3<sup>e</sup> ém — 5 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const. 4<sup>e</sup> ém. — 8 ex.*

Pour le reste de la péninsule Balkanique, cf. M. F. Hendy, *Coinage...*, p. 325—404 et J. Touratsoglou, *Balkan Studies*, 14, 1973, p. 141—147.

<sup>37</sup> La série de trésors de monnaies cachés dans le sud de la Valachie et de la Moldavie, du temps de Manuel I<sup>er</sup>, peut constituer une nouvelle preuve que ces régions étaient sous le contrôle de l'Empire byzantin. Pour ce problème, voir plus récemment P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 98—107.

<sup>36</sup> Pour les trésors de Dobroudja, voir plus haut la note 27 et E. Oberländer-Târnoveanu, *Două tezaur...* Pour les découvertes de Valachie, cf. Oct. Iliescu, *Crest. Col.*, 39—40, 1972, p. 30—36; Irimia Dimian, *SCN*, 1, 1957, p. 202—203; Ileana Băncilă, *SCN*, 1, 1957, p. 425—426; B. Mitrea, *Dacia, N.S.*, 13, 1969, p. 552, n° 70 et Sw. Mc. Mosser, *NNM*, 67, 1935, p. 100. Voir aussi P. O. Karyskovsky, *MASP*, 7, 1971, p. 81 et 86, et P. Diaconu, *Les Coumans...*, p. 137, n° 45.

- Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> ém. — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Philippopolis? var. Hendy — 1 ex.*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Tétrarteron, Thess., 1<sup>ère</sup> ém. — 1 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var. A — 1 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var B — 5 ex.*  
*Jean Comnène, Thess. — 1 ex.*  
*Manuel Comnène, Const, 1<sup>ère</sup> ém., var A — 5 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 2 ex.*  
*Manuel Comnène, Const, 3<sup>ème</sup> ém. 1<sup>ère</sup> phase, var B — 2 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 4<sup>ème</sup> ém., var. A — 2 ex.*  
*Manuel Comnène, Tétrarteron, Thess, Type A, sist. réduit — 1 ex.*  
*Isaac II, Const., var.? — 1 ex. (\*Clipped\*)*  
*Alexios III, Const, var? — 1 ex (\*Clipped\*)*
- Isaccea (Coll. du dr. D. Nicolae, 2<sup>e</sup> lot)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Tétrarteron, Thess, 1<sup>ère</sup> ém. — 1 ex.*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Tétrarteron, Thess. 3<sup>e</sup> ém. — 1 ex.*  
*Jean Comnène, Const. 2<sup>e</sup> ém, var. B — 1 ex.*  
*Manuel Comnène, Tétrarteron, Thess., type A, syst. lourd — 1 ex.*  
 ( surfrappé sur Alexis I<sup>er</sup> Thess., 1<sup>ère</sup> ém.)  
*Manuel Comnène, 1/2 Tétrarteron, Uncert, Greek Mint, type B — 1 ex.*  
*Andronic I<sup>er</sup>, Tétrarteron, Thess, Type B — 1 ex.*
- Măcin, dép. de Tulcea (Collection de I. Tăune)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém. — 1 ex.*  
*Monastère Cocoş, com. de Niculişel, dép. de Tulcea (Le Trésor du Mon. Cocoş, Coll. du Mon. Cocoş)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém. — 1 ex (Inv. 252)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Hendy inédit. — ex 1 (Inv. 253)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var A — 2 ex. (Inv. 244 et compl. 1)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var. B — 11 ex. (Inv. 242, 243, 245—250 et Compl. 2—5)*
- Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var. A — 6 ex. (Inv. 251 et Compl. 6—10)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 1 ex. (Inv. Compl. 11)*  
*Manuel Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var A — 1 ex (Inv. 255)*  
*Manuel Comnène, Const., 3<sup>e</sup> ém., phase 1<sup>e</sup>, var B — 1 ex. (Inv. 254)*  
 Bibliographie E. Oberländer-Târnoveanu, *Deux trésors.*
- Monastère Cocoş (Collection de l'ing. Eugen Pestrîju)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém. var A — 2 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém, var B — 1 ex.*  
*Manuel I<sup>er</sup> Const. 1<sup>ère</sup> ém., var. A — 2 ex.*  
*Manuel I<sup>er</sup> Const. 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 1 ex.*  
 Bibliographie : E. Oberländer-Târnoveanu, *Deux Trésors*
- Isaccea (Collection de Dan Georgescu)*  
*Alexis I<sup>er</sup> Const., 4<sup>e</sup> ém — 2 ex.*  
*Niculîşel, com. de Niculişel, dép. de Tulcea (MDDT)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var. A — 1 ex. (Inv. 39590)*  
*Manuel Comnène, Const., 4<sup>e</sup> var. C — 1 ex. (Inv. 39588)*  
*Andronic I<sup>er</sup>, Const., var. A — 1 ex. (Inv. 39573)*
- Niculîşel (Collection de Gh. Matei)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Tétrarteron, Thess., 1<sup>ère</sup> ém. — 1 ex.*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var B — 3 ex.*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var A — 1 ex.*
- Nufărul com. de Nufărul dép. de Tulcea (IAB)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Const, 3<sup>e</sup> ém — 2 ex. (Inv. 1299/44 et 46)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Thess, inédit — 1 ex. (Inv. 1299/45)*  
*Alexios I<sup>er</sup>, Philippopolis? — 1 ex (Inv. 1299/49)*
- Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var? — 1 ex. \*clipped\**  
 (Inv. 1299/50)  
*Ostrov, com. de Ostrov, dép. de Tulcea (MDDT)*  
*Alexis I<sup>er</sup> Const., 4<sup>e</sup> ém — 1 ex. (Inv. 40353).*  
*Ostrov, com. de Ostrov., dép. de Tulcea (IAB)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém — 1 ex. (Inv. 605/12)*
- Ostrov (Collection de Val. Bădicu)*  
*Alexis I, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 2 ex.*
- Rachelu, com. de Luncaşişa, dép. de Tulcea (MDDT)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 1 ex. (Inv. 39597)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém. var. A — 1 ex (Inv. 39598)*
- Rachelu (MIG)*  
*Manuel Comnène, Const., 4<sup>e</sup> ém., var. A — 1 ex. (Inv. 11.156)*
- Troesmis, La Forteresse de l'Ouest, com. de Turcoaia, dép. de Tulcea (MDDT)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém. — 1 ex. (Inv. 11.156)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var? B — 2 ex. (Inv. 11155 et 39730)*  
*Manuel Comnène, Const., 4<sup>e</sup> ém var? — 1 ex. \*clipped\* — (Inv. 11, 162)*  
 Bibliographie : E. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce*, 8, 1979.
- Tulcea (IAB)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém. — 2 ex. (Inv. 477/139 et 140)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var. B — 3 ex. (Inv. 477/136, 137, 138)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 1 ex. (Inv. 477/141)*
- Tulcea-Aegyssus — (Collection de Alex. Nenişă)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var B — 1 ex.*
- Valea Teilor, com. d'Izvoarele, dép. de Tulcea (MDDT)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 1 ex. (Inv. 11544)*
- Dobroudja du Nord — Passim — (MDDT)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 3<sup>e</sup> ém — 4 ex. (Inv. 10952, 10954, 11839, 11841).*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const., 4<sup>e</sup> ém — 2 ex. (Inv. 11843 et 10650)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Philippopolis, var. Herdy — 1 ex. (Inv. 10955)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var. A — 1 ex. (Inv. 10953)*
- Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém., var. B — 1 ex. (Inv. 39965)*  
*Manuel Comnène, Const., 1<sup>ère</sup> ém., var. A — 1 ex., doré (Inv. 10599)*  
*Manuel Comnène, Tétrarteron, Const., 1<sup>ère</sup> ém.; type C — 1 ex. (Inv. 11541)*  
*Isaac II, Const., var B — 1 ex. (Inv. 39966)*  
*Alexis III, Const., II<sup>e</sup> var. — 1 ex. \*clipped\** (Inv. 39957)  
 Bibliographie : Al. Popeea et V. H. Baumann, *Peuce* 6, 1977 pour Inv. 10 650, 10 952, 10 953, 10 954, 11 839, mais attribution erronée pour Jean Comnène, en réalité Alexis I<sup>er</sup>. 11841; 11843 et 10995, attribution erronée pour Manuel I<sup>er</sup>
- Dobroudja du Nord — Passim (MIG)*  
*Alexis I<sup>er</sup>, Const, 4<sup>e</sup> ém. — 2 ex. (Inv. 8818)*  
*Jean Comnène, Const., 2<sup>e</sup> ém, var B — 2 ex. (Inv. 8816 et 8817)*  
*Manuel Comnène, Const 1<sup>ère</sup> ém., var. B — 1 ex. (Inv. 11069)*  
*Manuel Comnène, Const, 4<sup>e</sup> ém, var. A? — 1 ex. \*clipped\** (Inv. 11068)  
*Manuel Comnène, Tétrarteron, Const., 1<sup>ère</sup> ém, type A — 1 ex. (Inv. 11151)*  
*Alexis III, Const., 1<sup>ère</sup> var. — 1 ex. \*clipped\** (Inv. 11041)